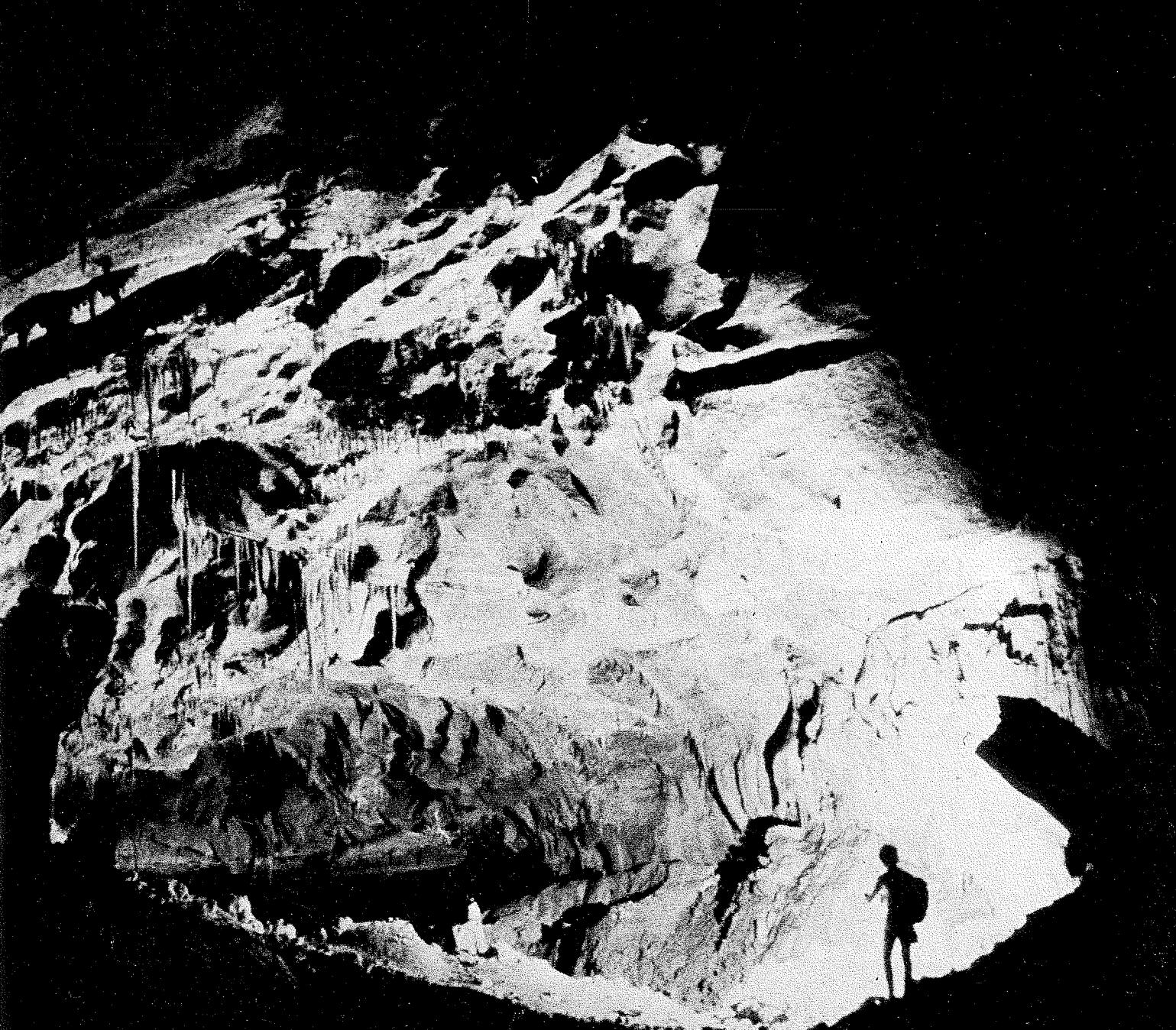


COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE L'ISERE



SCIALET

COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DE SPÉLÉOLOGIE - ISÈRE

BIBLIOTHÈQUE

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE L'ISERE

N° le

SCIALET

N° 8-1979

C.D.S. ISERE

2 rue du Général Marchand
38000 GRENOBLE

Réunions : le premier lundi de chaque mois à 20 h 30

Président : H. ZANINETTI - 4 allée du Gâtinais - 38130 ECHIROLLES - Tél. 22.55.25

Publication : G. BOHEC et B. LISMONDE - Dépôt légal : 1er trimestre 1980 -
Tirage : 500 exemplaires.

Correspondance à adresser à : Baudouin LISMONDE - 4 rue A. Ravier - 38100 GRENOBLE

Photographie de couverture : Dans la Sima del Cueto (B. LISMONDE).

S O M M A I R E

Liste des clubs de l'Isère..... 2

VERCORS

- Prospection de la cuvette de la Sure - G. BOHEC (S.C.V.).....	6
- Gouffre du Sanglier - CAILLAULT (G.S.M.) - 135.....	10
- Scialet A 2 - B. FAURE (S.G.C.A.F.).....	12
- Gouffre de la Fromagère - Les explorations - B. FAURE (S.G.C.A.F.) - 902.....	15
- Gouffre de la Fromagère - Description - B. LISMONDE (SGCAF)....	18
- Trou qui Souffle - H. ROSSETTI et CAILLAULT (G.S.M.).....	29
- Prospection au Sud de Corrençon - Ph. MOIGNET (F.J.S.).....	33
- Scialet du Pichet - P. GARCIN (G.S. Coulmes).....	39
- Puits du Satyre - P. GARCIN (G.S. Coulmes).....	43
- Plongées en Vercors, Chartreuse, etc par Fr. POGGIA.....	47

CHARTREUSE

- Gouffre de la Sure - R. PAREIN (F.J.S.) - 212.....	52
- Gouffre Marco Polo - B. FAURE (S.G.C.A.F.) - 492.....	54
- Gouffre Marco Polo - F. CHARPENTIER (S.G.C.A.F.).....	58

BORNES

- Tanne des Météores - G. MASSON (S.G.C.A.F.) - 548.....	68
- TO 12 - G. MASSON et L. DEHARVENG (S.C. La Tournette) - 239....	77
- La Dent du Cruet - G. MASSON (S.G.C.A.F.).....	82

PYRENEES

- Niagara - P. LAVIGNE (S.G.C.A.F.) - 156.....	90
- Gouffre de Characou - Ph. SECONDE (GRAS) - 287.....	92
- Gouffre de la Consolation - M. CHIRON (S.G.C.A.F.) - 711.....	94
- Gouffre de la Tasque - B. LISMONDE (S.G.C.A.F.) - 408.....	109
- Gouffre Souffleur de Liet - E. FOUARD (S.G.C.A.F.) - 313.....	114

ESPAGNE

- Gouffre du Cueto - grotte de la Coventosa - Ph. MORVERAND SGCAF	119
- Descente au Juhué - F. CHARPENTIER (S.G.C.A.F.).....	149

AUTRICHE

- Camp sur le Tennengebirge - R. PAREIN (F.J.S.).....	159
---	-----

SCIALET DU PICHET

Groupe Spéléologique des Coulmes - M.J.C. SAINT MARCELLIN
 (D'après les notes de Pierre GARCIN)

Situation

Grands plateaux du Vercors Sud.

Communes limitrophes : Saint Agnan en Vercors -Drôme- ; Gresse-en-Vercors -Isère- ;
 Carte I.G.N. 1/25 000 - La Chapelle 5/6 cavité.

Coordonnées : x = 847,63 y = 291,60 z = 1 475

Entre la grotte de la Luire et le village du Rousset, monter par la route forestière de la Coche, puis de "Pré-Grandu". Prendre la piste forestière du Combeau. Au niveau de la Fontaine du Pichet le trou se trouve à 150 m au Nord du chemin, sur un mamelon à côté d'un sapin touché par la foudre ; accès : 10 mn (sur la limite des deux départements 26-38).

Orifice situé dans une doline recouverte en partie de branchages. Un petit trou rocheux domine le premier puits. Amarrage sur tronc d'arbre. Déviation naturelle sur une souche.

Hydrologie

Ce gouffre appartient probablement au bassin d'alimentation des sources d'Arbois et de Bournillon, réseau de la Luire.

Historique

Le S.C.A.F. Parisien explore le gouffre indiqué par un garde forestier, du 15 au 18 octobre 1938.

Dans les années 1950, le G.S.V. (Groupe Spéléologique de Valence) réexplore le trou et lève une topographie (Garnier et Pommier). Rien de nouveau à signaler, si ce n'est la découverte du puits Arsac, parallèle au deuxième P 60 m.

1967 : le scialet est redescendu par une nouvelle équipe G.S.V. Un petit prolongement est découvert dans l'amont du ruisseau de - 103 m, mais une tentative de désiphonage échoue à - 168 m.

Le siphon étant un point bas, il est pratiquement toujours alimenté (sauf par grande sécheresse). Il est tentant de visiter le scialet du Pichet, tout d'abord parce qu'il est joli, grandiose, bien situé (dans une faille) pour atteindre le collecteur Luire/Bournillon. Il y circule, notamment, un courant d'air sensible dans tous les puits que nous avons descendus. Un ruisseau temporaire à débit variable, allant de 1/4 de 1/s à 100 1/s parcourt le fond. C'est donc une grande classique pour les spéléos locaux.

Description

Le puits d'entrée débouche au flanc d'une salle dont le sol est en pente raide (éboulis instables). A l'Ouest, un puits de 15 m est en cul-de-sac (bassin d'eau). Au Sud, un passage entre les blocs stalagmités donne accès à une petite salle. La suite est en fait au-dessus, en paroi Sud (coté - 32) où s'évase un beau P 60 m, fortement englué de mondmilch. A - 80 m, on débouche dans le plafond d'une très vaste salle chaotique. Au Nord-Ouest, l'éboulement remontant cache un puits de 18 m obstrué (pour arriver dans la salle, il est préférable d'emprunter une vire relais située à mi-puits, - 65 m, et d'équiper une ouverture parallèle permettant la descente dans le vide absolu).

La suite se compose d'un ressaut incliné de 10 m (marches taillées), très sale. On atteint - 103 m et l'amont d'un ruisseau pénétrable sur 50 m. Obstruction sur sable et argile dans un joint de strate sans envergure.

L'aval du cours actif disparaît rapidement dans un puits méandre de 60 m, avec relais spacieux à - 136 m. Suivant la saison, la douche est inévitable. Au bas, on prend pied dans un lac peu profond ; un autre puits parallèle alimente aussi un joli plan d'eau concré-tionné. L'eau ruisselle dans une galerie surcreusée en méandre avec des pertes et rejoint la voûte mouillante de - 168 m. Une galerie fossile assez grande clôture l'exploration avec des sédiments accumulés.

Equipement (réseau Normal)

P 14 : prévoir une corde de 25 m (déviation).

P 59 : spits sur le côté gauche et déviation en paroi, 10 m au-dessous.

Prendre la vire de - 65 (1er relais), la longer sur le côté et descendre par un orifice parallèle (3 spits). Descente plein gaz de 25 m. Corde de 70 m utile.

R 10 : corde de 10 m.

P 60 : 1 corde de 70 ou 40 et 30 (spits en place).

Bibliographie

Inventaire du Vercors Sud - Tome I - p. 90 et 166.

Exploration

Le 4 septembre 1976, le G.S.C. s'intéresse à la cavité après avoir plongé le lac terminal du scialet Berroux (- 95 m) situé bien plus au Nord du plateau.

La descente est rendue très humide à la suite d'un orage. Nous avons avec nous un plongeur (Jo Favre) et son matériel. L'équipement du deuxième P 60 s'avérant impraticable à cause des cataractes, nous désobstruons, au sommet, un petit boyau pour "tuer le temps". En une demi-heure, nous ouvrons l'ouverture d'un P 35 fossile que nous équipons. Jonction est faite aussitôt sans le savoir avec le puits Arsac. Suivent un R 5 et un P 20 nous permettant de terminer la course en opposition jusqu'au ruisseau. Le débit important mais troublé par notre progression, interdit la plongée à - 168 m, et une inspection sérieuse du plan d'eau nous laisse pessimistes.

Le bassin siphonnant est transformé en boue liquide. Sa capacité ne doit pas être importante à en juger les dimensions (2 m de diamètre) et le conduit noyé peut-être impénétrable ?

Déçus, nous déséquipons en topographiant et notons vers - 140 une lucarne inaccessible. Les choses en restent là !

Le 14 juillet 1979 (trois années de remords sur cette lucarne) nous décidons d'y retourner pour en avoir le cœur net (duo : Rocourt et Garcin).

Cette fois la cavité est moins aquatique. Nous rééquipons certains amarrages et passons par le P 35 parallèle (au sommet du P 60). De là, un grand pendule permet de se poser en aval sur une plate-forme coincée et constituée de gros blocs. Derrière celle-ci, un puits noir de 35 m (le puits Arsac). En face, une imposante lucarne nous nargue.

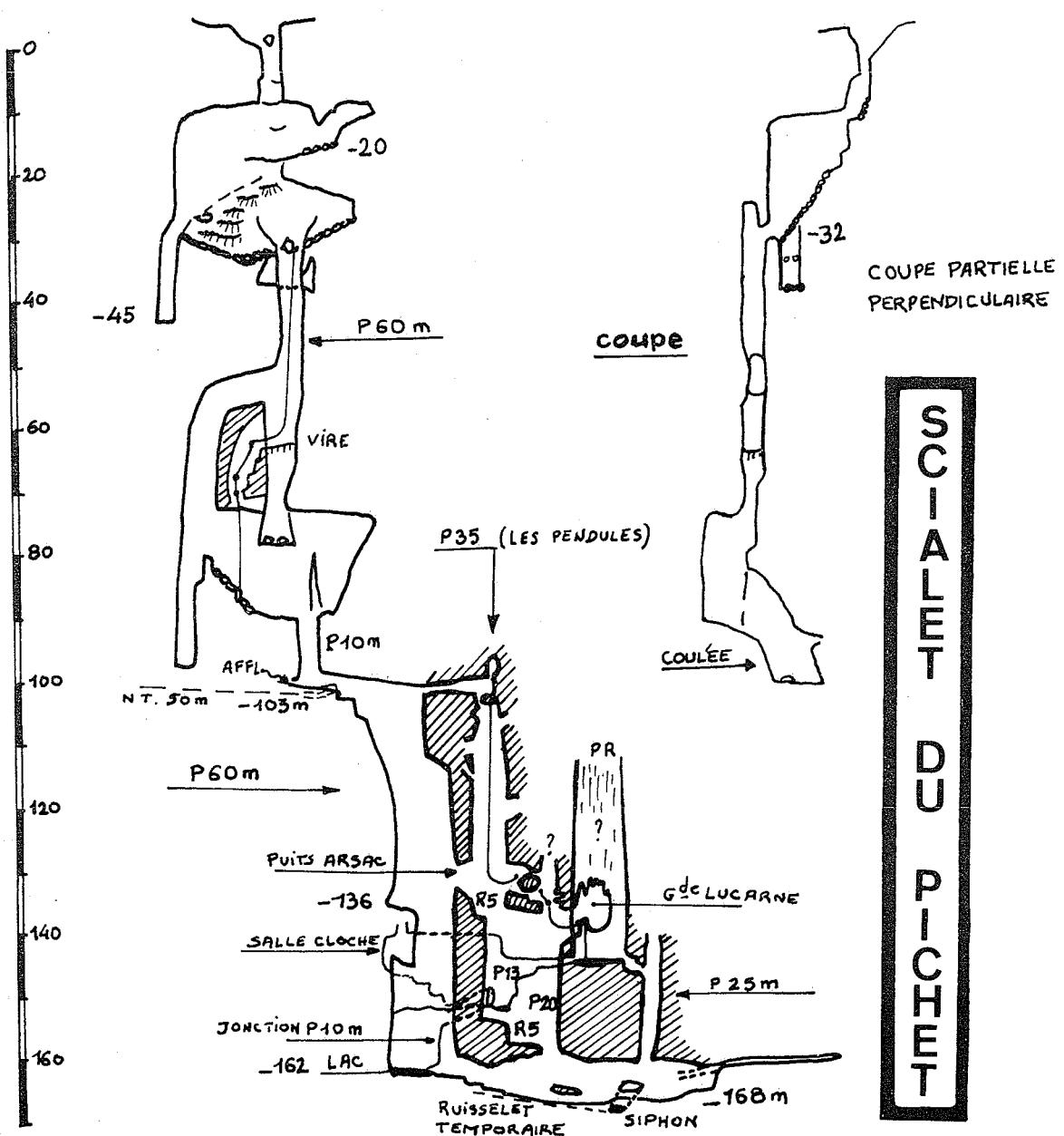
La traversée sera faite par J. Louis qui utilise déviations et coincideurs. Le pendu-le très impressionnant nous dirige sur un éperon rocheux façonné à la demande pour y placer un anneau de corde. Derrière, descente de 7 m sur un vaste fond de puits noyé dont le sommet est indiscernable pour nos frontales. Deux possibilités s'offrent à nous. La meilleure en aval ; un court méandre soufflant domine un P 25 m. Celui-ci rapidement équipé rejoint la voûte de la galerie à - 160 m au niveau du siphon.

Première jonction. Pendant ce temps un boyau amont est exploré sur 30 m avec descente d'un P 13 dans une belle salle cloche avec gours. Nouveau méandre sur P 10 m.

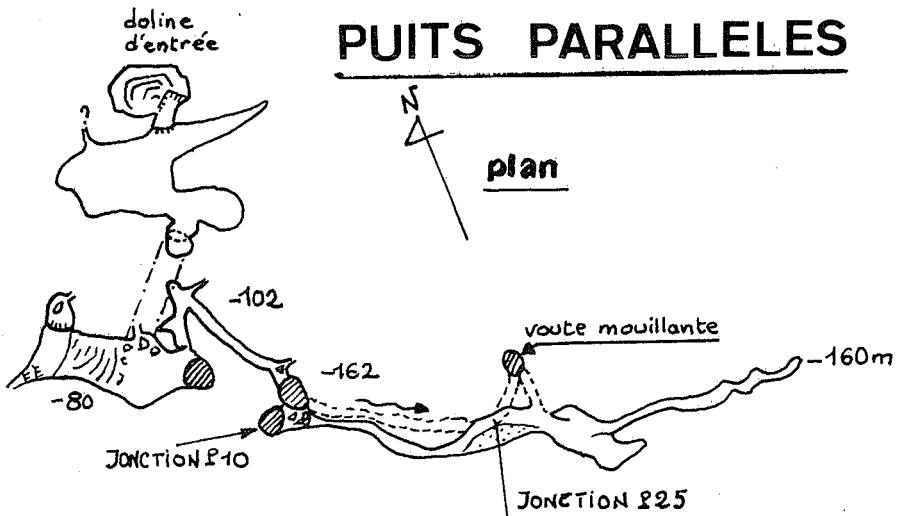
Deuxième jonction. Elle se fait à la voie à l'aplomb du P 60 m.

En conclusion, le Pichet n'a pas livré son secret mais nous en avons quand même caressé l'espoir.

Il reste, malgré tout, un bon trou sportif et sa morphologie caractérise bien tous les aspects de la spéléologie alpine.



PUITS PARALLELES



GSC - 1979.
MJC. SAINT MARCELLIN.